

Le système PICA

par Martine Darrobers

Bibliothèque publique d'information

Historique

Sur le papier, PICA (*Project for Integrated Catalogue Cooperation*) existe depuis 1969. L'initiative de sa création est due à un groupe de bibliothèques universitaires qui s'associent à la Bibliothèque royale (qui joue le rôle de bibliothèque nationale) afin de monter un projet de recherche. Son démarrage fut toutefois très progressif et PICA ne devait réellement prendre corps que plusieurs années après, en 1976, lorsque fut décidée la mise en place d'un système de catalogage partagé en ligne : les premiers éléments devaient être opérationnels en 1978. A partir de cette date, l'évolution s'accélère : le système PICA est adopté pour produire la Bibliographie nationale hollandaise. Le catalogage partagé devient la base du Catalogue collectif national. PICA abandonne son statut originel de consortium pour devenir une association à but non lucratif en 1986. Les adhésions se multiplient : après la Bibliothèque royale et les bibliothèques universitaires, ce sont les grandes bibliothèques scientifiques, puis le réseau des bibliothèques publiques qui, à partir de 1982, participent à la coopération par l'intermédiaire du NBLC (*Nederlands Bibliotheek en Lektur Centrum*), l'organisme de coopération des bibliothèques qui centralise les activités de choix de livres et de catalogage pour l'ensemble des bibliothèques publiques.

Cette évolution est à replacer dans le contexte propre aux Pays-Bas : les années 1970, qui correspondent au développement des bibliothèques hollandaises, ont, parallèlement, vu les premières tentatives d'informatisation. Or, l'informatisation au niveau local ne s'est pas faite au même rythme que l'informatisation au niveau central : de ce fait, bon nombre d'établissements se sont équipés sans tenir compte des actions de coopération conduites par PICA au

niveau national. Après avoir privilégié l'élaboration de systèmes centraux, les responsables de PICA ont, depuis la seconde moitié des années 1980, conduit une politique fondée sur l'intégration articulant :

- le maintien et développement des systèmes centraux avec un souci marqué d'ouverture sur l'extérieur ;
- la poursuite d'une intégration verticale de manière à ménager des passerelles et interfaces à tous les maillons du réseau (national, régional et local) en misant sur les réseaux de télécommunication.

La troisième version de PICA, dont la mise en place a démarré au début des années 1990, intègre ces deux données. L'évolution de PICA, tout en affirmant son statut de réseau de catalogage, tend à lui conférer le rôle d'une coopérative de services plurifonctionnelle : outil de gestion technique, orientation vers l'utilisateur final, exportation d'expertises et de savoir-faire.

L'état des lieux

Les outils collectifs

Le catalogue central ou GGC (Gemeenschappelijk Geautomatiseerd Catalogussysteem)

Le système de catalogage partagé permet aux quelque 200 bibliothèques participantes de récupérer des notices créées par les autres bibliothèques : le principe de base étant qu'une notice n'est jamais cataloguée qu'une seule fois. A l'heure actuelle, le GGC compte quelque 9 millions de notices : livres, périodiques, enregistrements sonores, cartes, partitions, logiciels. Ce sont naturellement les titres récents qui sont recensés dans le GCC, mais des opérations de conversion rétrospective ont permis d'intégrer des publications plus

anciennes. A la fin 1992, la répartition chronologique était la suivante :

Titres publiés avant 1700 : 2 %
 Titres publiés entre 1700 et 1799 : 1 %
 Titres publiés entre 1800 et 1899 : 5 %
 Titres publiés entre 1900 et 1949 : 11 %
 Titres publiés entre 1950 et 1959 : 4 %
 Titres publiés entre 1960 et 1969 : 9 %
 Titres publiés entre 1970 et 1979 : 21 %
 Titres publiés entre 1980 et 1989 : 33 %
 Titres publiés entre 1990 et 1992 : 13 %

Les principales langues représentées se répartissent comme suit : anglais 29 %, néerlandais 17 %, allemand 16 % et français 6 %. Compte tenu de la part prise par les ouvrages étrangers, PICA intègre, chaque semaine les bandes de la *British Library*, de la bibliothèque du Congrès et de la *Deutsche Bibliothek*.

Le système de prêt entre bibliothèques IBL (Interbibliothecair Leenverkeer)

Il utilise les ressources du GGC, mais aussi celles du catalogue collectif des périodiques, géré conjointement par la Bibliothèque royale, la bibliothèque centrale d'agriculture et la bibliothèque centrale de technique. Le système permet de sélectionner directement la bibliothèque prêteuse – en introduisant toutefois une pondération pour éviter de surcharger certains établissements. En 1992, 380 établissements ont eu recours au système qui a traité quelque 440 000 demandes (les trois quarts concernaient des périodiques).

Enfin le système central offre la possibilité d'interroger 16 bases bibliographiques chargées sur le serveur et comptabilisant plus d'un million de titres.

Les systèmes de gestion locaux

Le LBS (*Lokaal Bibliothek Systeem*) est actuellement implanté dans une vingtaine de bibliothèques universitaires et spécialisées. Il s'agit d'un système de matériels et de logiciels spécifiques conçu pour des établissements avec des collections minimales de 50 000 volumes. Il comporte toute la palette des modules traditionnels : catalogage, prêt, gestion des commandes et des abonnements, statistiques et consultation du catalogue par le public.

Une version légère sur micro-ordinateur permet à de petits centres ou à des utilisateurs extérieurs de consulter les banques de données, d'utiliser le GGC pour se constituer leurs propres catalogues au niveau local.

L'interconnexion entre les trois niveaux passe par les réseaux de transmission tels que SURFNET (l'équivalent hollan-

dais de RENATER) et DATANET, le réseau des PTT. Fin 1993, plus de 1 000 ordinateurs personnels ou terminaux étaient ainsi reliés. Un système de messagerie électronique (PICAMAIL) relie les utilisateurs du GGC et d'IBL.

Évolutions et perspectives

Les rapports d'activité de PICA insistent sur le fait qu'il est « le premier sur le marché » néerlandais. En fait PICA mène une politique de consolidation et vise le segment des réseaux de documentation spécialisés. Dans le même esprit, il souhaite dépasser l'utilisation professionnelle pour toucher directement l'utilisateur final. Pour mener à bien cette politique, PICA doit tenir compte de la forte saturation du marché national qui ne permet que des perspectives limitées – d'autant plus contraignantes que PICA a un statut d'association qui s'autofinance avec les abonnements souscrits à ses différents services. L'État, plus précisément le ministère de l'Éducation nationale et de la Recherche, qui siège au conseil d'administration de l'association, assure une subvention de 7 % sur le budget de fonctionnement (environ 13 millions de florins en 1992). Aussi PICA a-t-il entamé son expansion hors des frontières nationales en conservant son axe de développement.

Les projets de PICA

L'OBN (*Open Bibliothek Netwerk*), qui en est au stade de la généralisation, est un système intégré au niveau national et local. Il se veut orienté vers l'utilisateur final auquel il permettra de consulter le catalogue local (possibilités de réserver ou de prolonger un prêt) et les catalogues des autres bibliothèques du réseau (possibilité de télécharger, d'imprimer et, à terme, de faire une demande de prêt-inter) – et ceci à partir de son ordinateur personnel.

RAPDOC (*Rapid Document Delivery Project*) a été lancé en 1992. Ce projet monté en liaison avec dix-huit bibliothèques consiste en expérimentations établies sur les différents maillons de la chaîne de fourniture du document, soit :

- définition d'un « noyau dur » de 7 000 titres de périodiques les plus demandés, ventilés entre les différents participants. Ces titres se répartissent entre sciences biomédicales (49 %), sciences appliquées (19,5 %), sciences sociales (13,5 %), sciences naturelles (13 %), littérature et sciences humaines (5 %) ;
- développement à partir des sommaires d'un format spécifique permet-

tant de mener une recherche au niveau de l'article (auteur, titre, lien avec le titre du périodique) ;

- stockage du texte intégral d'environ 300 000 articles (chiffres à la fin de l'année 1992). Les expérimentations et le développement de ce module se font en liaison avec l'agence Swets-&-Zeitlinger ;

- développement des procédures de transmission *via* SURFNET pour réduire le délai de livraison à 24 heures, livraison sur le lieu de travail de l'utilisateur ;
- *Interlink system*, connexion aux bases de données américaines d'OCLC et RLIN sur la base du protocole Z 39.50.

Les projets européens

ION (*Interlending OSI Network*), développement et utilisation des protocoles OSI pour le prêt entre bibliothèques, monté en liaison avec LASER et le SUNIST.

EDI (*Electronic Document Interchange*) monté en liaison avec le *British Library Document Supply Centre*, la *Technische Information Bibliothek*, la sous-direction des Bibliothèques au ministère de l'Éducation nationale, l'INIST et Télésystème : développement de logiciels pour la transmission électronique d'articles d'un pays à l'autre.

EDILIBE (*Electronic Data Interchange for Libraries and Booksellers*) en liaison avec le BLCMP (*Birmingham libraries cooperative Mechanisation Project*) la Bibliothèque nationale et universitaire de Francfort et Blackwell : développement de systèmes d'interconnexion entre les bibliothèques et leurs fournisseurs sur la base des normes EDIFACT.

Exportation de systèmes

Les accords passés en 1991 prévoient la participation de bibliothèques allemandes, notamment la Deutsche Bibliothek avec ses trois implantations à Berlin, Francfort et Leipzig. Les *Länder* de Basse-Saxe, Sachsen-Anhalt et de Thuringe se sont également joints à l'opération. Les accords prévoient l'implantation en Allemagne de PICA 3 et des systèmes régionaux (LBS 3) qui devraient être installés dans dix-neuf bibliothèques universitaires ou spécialisées, avec adaptation des formats. A terme, PICA devrait servir à produire la bibliographie nationale allemande. L'extension au secteur des bibliothèques publiques est aussi envisagée.